

sommet pour servir d'encadrement aux armes de France et de Navarre surmontées de la couronne royale. A ces branches sont appliquées les blasons de Nicolas de Villeroy, maréchal de France et gouverneur de Lyon ; de Camille de Neufville, archevêque ; de François de Baillon, prévôt des marchands ; de Dugas, André, Mazenod et Rougier, échevins. Deux banderolles flottantes, avec chute de fruits à leur extrémité inférieure, sur lesquelles sont marquées les indications des blasons, complètent l'ornementation.

L'orientation de ce plan est indiquée par la position des quatre points cardinaux au moyen de deux lignes perpendiculaires tracées dans le lit du Rhône.

Construit à une échelle assez grande, l'assiette de la ville rapportée géométriquement quant aux chemins, mais avec les édifices, les maisons, les ouvrages d'art représentés en perspective et au naturel, qui en font un plan des plus curieux. La topographie est indiquée par la méthode alors en usage de la perspective cavalière, présentant les défauts que nous avons signalés au plan précédent.

Mais quelle richesse de détails dans l'exécution : là, tous les monuments fidèlement reproduits, les ponts, les quais, les fortifications, les propriétés particulières, rien n'a échappé à la sagacité du topographe, les moindres accidents de terrain sont relevés. C'est une mine féconde pour l'historien et en même temps un tableau parlant pour le lecteur, auquel il présente une image exacte de l'importance de la cité vers le milieu du xvii^e siècle. On ne saurait mieux décrire cette œuvre qu'en disant qu'elle est :

La plus belle, la plus intéressante et la plus exacte de toutes les descriptions de la ville de Lyon qui ont été faites jusqu'à ce jour.